L'échouement du St-Paul.

Presse Associée.

New York, 28 janvier—La position du transatlantique St-Paul, de la ligne américaine, échoué sur la barre de Long Branch, n'est pas changée.

Mais un pilote a reçu l'ordre de se rendre à bord du navire, car on espère le remettre bientôt à flot.

On continue à décharger la cargaison, et on tentera d'amener le bâtiment en eau profonde à la prochaine marée haute.

Les Défenses des Côtes Américaines.

Presse Associée.

Washington, 28 janvier — Le major-général Nelson A. Milles, commandant en chef de l'armée des Etats-Unis, a fait aujourd'hui devant la commission un exposé de l'état des défenses des côtes américaines de l'Allantique, du Pacifique et du Golfe du Mexique.

Le général établit que les canons maintenant placés à Savannah, à Charleston et à d'autres ports sont à âme lisse, de vieux modèle, inutiles et montés sur des affuts pourris. Les seuls endroits où des défenses importantes existent sont New York, San Francisco et Boston ; encore ces défenses sont-elles entièrement insuffisantes.

Le général Miles déclare que les villes des Etats-Unis sont à la merci de toute nation possédant une grande flotte, et que de longues années seront nécessaires pour construire des défenses efficaces.

Il estime qu'une dépense de $80,000,000 en fortifications et en canons, est indispensable pour la protection sérieuse du pays. Dans cette somme ne sont pas compris l'achat des munitions et des projectiles.

Les passagers du St-Louis:

Presse Associée.

New York, 28 janvier—Les passagers inscrits pour partir par le St-Paul seront embarqués sur le St-Louis demain. Parmi eux se trouvent Yvette Guilbert.

Les treize cent mille dollars d'or apportés d'Europe par le St. Paul, maintenant échoué sur la barre de Long Branch, ont été transportés ce soir à New York.

A la Chambre des représentants.

Presse Associée.

Washington, 28 janvier—La séance de la Chambre a été courte aujourd'hui.

Contrairement à ce qu'on attendait, la loi d'appropriations des services consulaire et diplomatique n'a provoqué aucune discussion.

Pas une seule des complications extérieures n'a même été mentionnée, et la loi a été votée en moins d'une heure.

Le total des appropriations dépasse d'environ $100,000 celui de l'année fiscale courante.

DERNIERE HEURE.

DÉMENTI.

Le partage de la Turquie.

Presse Associée.

Londres, 28 janvier—Il est semi-officiellement annoncé ce soir qu'il n'y a rien de vrai dans la dépêche de Vienne, publiée par le *Daily News* aujourd'hui, annonçant que des nouvelles de Constantinople et de Sébastopol indiquent que la Russie a une flotte au large de cette dernière ville et d'Odessa, et qu'elle concentre son armée du Caucase à la frontière Arménienne, prête à marcher au printemps prochain, dans le but de procéder au partage de la Turquie entre les puissances: la Russie prenant l'Arménie et Constantinople, la France la Syrie et Palestine, et la Grande Bretagne l'Egypte et les côtes orientales du Golfe Persique, avec le reste de l'empire Ottoman partagé entre les autres puissances.

La Position Critique de Maceo.

Presse Associée.

La Havane, 28 janvier—La position de Maceo continue à être considérée comme critique, car on estime que la marche à l'ouest de Gomez a certainement pour but de le secourir.

Les colonnes espagnoles serrent de près Gomez, harassent ses troupes et les forcent à se battre tous les jours. On prétend à la Havane que les rebelles commencent à se démoraliser.

Condamné à la prison à perpétuité.

Presse Associée.

Paris, 29 janvier—La cour d'assises de Dragnignan, département du Var, a condamné aujourd'hui à la prison à perpétuité Victor Robello, pour l'assassinat de Abbe Gabriel Segui, dans la rue Old Compton, à Londres, en 1894.

Segui appartenait à une riche et influente famille de la République Argentine.

La tactique de Cayito et d'Alvarez

Presse Associée—

La Havane, 28 janvier—Les chefs cubains Cayito et Alvarez opèrent dans les provinces de Santa Clara, et Lacert dans celle de Matanzas.

Leur tactique est de menacer les petites villes et de tenir le pays sur le qui vive autant que possible, afin de réduire les forces espagnoles pouvant marcher contre Gomez et Maceo.

Il n'est pas admis que cette tactique ait obtenu beaucoup de succès.

Les hommes de Gomez et de Maceo sont pour la plupart de la province de Santiago de Cuba. Ils ne connaissent pas la partie ouest de Cuba et n'osent pas aller isolés parmi la population.

Ils sont reconnus partout où ils vont, ce qui, dit-on, est d'un grand avantage au gouvernement.

On prétend que le sucre est fabriqué sur les plantations à Cibara, à Camajuey, à Santiago de Cuba et Manzanillo.

Consul à Baltimore.

Presse Associée.

Londres, 28 janvier—Le journal officiel publie aujourd'hui la nomination de Gilbert Frazier au poste de consul d'Angleterre à Baltimore, Maryland.

Election législative en Angleterre.

Presse Associée.

Londres, 28 janvier—L'élection législative tenue aujourd'hui dans la circonscription de St Panoras sud, pour un remplaçant à Sir Julian Goldsmith, un libéral unioniste décédé, a donné le résultat suivant :

Jessell, conservateur, 2631 voix ; Harris, libéral, 1373.

La Campagne présidentielle au Mexique.

Presse Associée.

Mexico, 28 janvier—La campagne électorale présidentielle est commencée au Mexique.

Le général Mariano Escanabado, qui a assiégé et pris Maximilien dans la ville de Queretaro, a été choisi comme candidat par un club patriotique composé de membres du parti libéral.

Escanabado est âgé, mais il est ambitieux et en bonne santé. C'est un vaillant soldat qui jouit du respect de toute la population.

De nombreux clubs politiques ont désigné le général Diaz, et il est probable qu'au printemps, avant les élections de juin, les membres du parti national libéral seront convoqués à une conférence et nommeront Diaz candidat à la présidence pour un cinquième terme, ayant été élu pour la première fois en 1876 et ayant occupé le poste depuis cette époque, excepté de 1880 à 1884.

Il n'a toutefois pas encore déclaré s'il accepterra.

Plusieurs autres candidats seront probablement présentés par leurs amis, en considération des 16,100 électeurs qui seront choisis en juin.

De nombreux Américains sont à Mexico. Beaucoup sont allés à Vera Cruz, entre autres le directeur général de la Presse Associée, M. Stone.

Démission du Maire de la Havane.

Presse Associée.

La Havane, 28 janvier—Le maire de la Havane nommé par Martinez Campos a donné sa démission.

L'opinion est que son successeur sera Luis Gornjedo, un conservateur.

Le gouvernement a nommé des officiers maires de plusieurs villes, à la place de civils, sous prétexte qu'ils inspirent plus de confiance.

Les fonctionnaires officiels déclarent qu'ils attendent la nouvelle de succès importants dans la province de Pinar del Rio.

La nouvelle du naufrage du vapeur Hawkins, transportant une expédition de flibustiers, a été reçue avec une immense satisfaction à la Havane.

Déclaration du Chancelier de l'Echiquier.

Presse Associée.

Londres, 28 janvier — Sir Michael Hicks Beach, chancelier de l'Echiquier, a déclaré ce soir dans un discours qu'il y a de bonnes raisons de compter sur un règlement amical de la question vénézuélienne.

Mais il considère l'établissement d'un tribunal permanent d'arbitrage comme pratiquement impossible, à cause de certaines questions, qui peuvent être soulevées, ne pouvant être soumises à l'arbitrage.

Circulaire de Sir Harcourt.

Presse Associée.

Londres, 28 janvier—Sir William Vernon Harcourt, le leader des libéraux du Parlement, a envoyé aux membres de son parti une circulaire les invitant à être présents à l'ouverture de la session.

Les Catarrhes constitutionnels ou scrofuleux, les yeux affectés d'ulcères scrofuleux, sont sûrement guéris par la Salsepareille d'Ayer.

Marchés Divers.

Paris, 28 janvier, 4 p. m.—La rente 3 pour cent est cotée à 102 francs 27 1[2 centimes à compte.

Londres, 28 janvier.—Consolidés au comptant 107 13[16. à terme 107 13[16.

Liverpool, 28 janvier—Coton spot—Demande bonne et les prix en baisse.

Ventes 10,000 balles, dont 1500 pour la spéculation et l'exportation, y compris 3,700 américains. Recettes 15,000 balles, 4,000 coton américain.

Future—calmes à l'ouverture et stables à la clôture.

Livraison en janvier 4 28[64, janvier et février 4 27[64, février et mars 4 27[64, mars et avril 4 26,64, avril et mai 4 25[64, mai et juin 4 25[64, juin et juillet 4 25[64, juillet et août 4 25[64, août et septembre 4 22[64, septembre et octobre 4 11[64.

New York, 28 janv.—Le marché au coton a clos calme. Middling Uplands 8 1[2. Middling Gulf 8 1[2.

Ventes 104 balles.

New-York, 28 janvier—Coton calmes à la clôture.

Ventes 142 200 balles.

Janvier 793, février 793, mars 799, avril 804, mai 809, juin 813, juillet 816, août 816, septembre 777, octobre 768, novembre 772, décembre 774.

FAITS DIVERS.

Nouvelle-Orléans, 29 Janvier 1896—Indications pour la Louisiane—Temps : beau, plus chaud ; vents d'est à sud.

Température du 29 janvier 1896
Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens.
No 142 rue du Canal,
Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	42	5
Midi	54	10
3 P. M.	56	12
6 P. M.	54	10

Mariages, Naissances et Décès, inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

MARIAGES—Horace LeBreton à Marie Trépagnier, Homer Tregle à Agnes Austin, Benjamin Morris à Mathilde Dauney, Alexander Higgins à Maria Brooks, Joseph N. Delmar à Sylvia Lambert, Henry Christo à Ella Harris, George Bagnetto à Anna Dragonne, Joseph Marcus à Anaise Ducros, Théodore Johnson à Hortense Judlin, John F. Lowe à Victoria Werzel, Frank Dentinger à Marie Hergenter, Salvatore Marino à Antonina Binante.

NAISSANCES—Mmes Peter Seiler, une fille; Ang F. Schmalz, une fille, Edward Bourdin, une fille; Frank Dentinger, un garçon ; Alfred Paillot, un garçon ; Peter Dittmier, un garçon ; Philip A. Appfel, un garçon ; Geo Bauer, un garçon ; Anthony Davis, un garçon.

DECES—C. P. Camus, 2 ans, 712 Eliza ; Henry Lemmer, 67 ans, Dante et Levée ; Tuos Elyons, 22 ans, 1014 S. Remparts ; Mme Johanna Marks, 66 ans, 1332 Ste-Marie ; Eug. H. Walet, 61 ans, St-Charles et Troisième ; J. H. McKay, 42 ans, 731 Carondelet ; Yve Edouard Gourgue, 60 ans, 1453 N. Robertson ; Henry Cross, 72 ans, 1324 St-Thomas ; Tul-y S. Strother, 28 ans, 1667 Religieuses ; Bernadett Ollier, 21 ans, Asile de la Sainte Famille.

Ventes inscrites au Bureau des Aliénations.

Shérif Civil à la Provident Savings Trust Safe and Deposit Bank, une portion de terre bornée par les rues St Charles, Walnut, Carrollton et Chestnut, $8,800.

A. Ports à F. C. Roder et al., l'Ilet borné par les rues Léonidas, Monroe, Cohn et Huitième, $250.

Succession de J. Fahey à Mme D. H. Fahey, terrain borné par les rues Commune, Gravier, St Charles et Carondelet, $5,444.

S. L. Gilmore à J Cullatta, deux ilets bornés par les rues Champs Elysées, Génie, Mariguy et Libérale, $4,000

Eureka Homestead Society à A. P. Dupuis, un terrain borné par les rues Atlantique, Pacifique, Opelousas et Evelina, $2,000.

Même à la New Orleans German-American Homestead and Building Association, un terrain borné par les rues Claiborne, Ursulines, Robertson et Philip, $1,870.

Même acquéreur à G. C. Heno, même propriété, $1,870.

J. J. Brennan à J. M. Sheridan, un terrain borné par les rues Brood, Cleveland, Canal et White, $1,000.

J. Pintat à J. Pony, un terrain borné par les rues Trémé, Marais, Chemin du Bayou et la rue Ursulines, $930.

TRIBUNAUX.

Cour Criminelle de District.—Section A.—Juge J. H. Ferguson.—

Mme Harrington—larcin ; 24 heures de prison.

Affaire remise :

Jno. P. Bourdet, actes de violence.

Nolle prosequi :

Geo. Griggs et Emma Griffin, blessure.

Le Départ de Dudoussat pour le Pénitencier fixé.

Décidément, Dudoussat va partir pour le pénitencier. Le juge Ferguson, devant qui l'affaire a été plaidée et qui a rendu la sentence, a vu, à cet effet, le shérif criminel. Il a été convenu que la sentence serait exécutée immédiatement et que, dès samedi, le condamné entrerait au pénitentier. Cette mesure est la conséquence forcée de l'arrêt de la Cour Suprême dans l'affaire d'*habeas corpus* instituée par Dudoussat contre le shérif criminel Remy Klock. Du moment où cette sentence finale était enregistrée par l'avocat de district C. A. Butler, il fallait qu'elle fût exécutée. Mais Haley et Caufield ne l'accompagneront pas.

A l'Archevêché.

Encore un vitrail nouveau posé hier à l'église Ste-Marie, représentant le "Couronnement de la Vierge", et donné par trois paroissiennes : Mmes Schneider, Zéringer et Schaeffer.

—L'archevêque, accompagné du Rev. Père Prim, est parti hier soir pour Pontchatoula, où il doit conférer le sous-diaconat à un séminariste du nom d'Auguste Roger, âgé de 22 ans seulement, lequel sera ordonné dans quatre mois par permission spéciale du Pape.

—Monseigneur Meerschaert qui est en traitement dans le moment à l'Hôtel-Dieu, va bientôt en sortir parfaitement rendu à la santé. Avant de retourner au Territoire Indien, il fera un séjour de trois semaines à l'archevêché, en la compagnie de Monseigneur Janssens et des R. R. P. P. Thibault et Prim.

Une bonne action du juge Ferguson.

Une assez triste scène s'est passée, hier, dans la Cour Criminelle, Section A. Une femme, Mme Harrington, s'est présentée devant le juge, portant deux bébés de six mois dans ses bras et entourée de trois autres enfants de 2 à 6 ans. Elle était accusée de larcin. La malheureuse s'est avouée coupable. Le juge pris de pitié ne l'a condamnée qu'à 24 heures de prison.

Gourdain sous les Verrous.

Les cautions de Louis A. Gourdain, D. J. Sealey et Wm Pfaff, l'ont abandonné, hier, devant la Cour Criminelle, section A. Il a été, en conséquence, incarcéré par le Député shérif, J. J. Auberton, et l'affaire a été enregistrée devant la Cour par le juge Ferguson.

Mitchell demande une nouvelle audition de cause.

Le juge Castellanos, avocat de Sam Mitchell, condamné pour meurtre de Mark Muller, a signifié au juge Moise sa résolution de demander une nouvelle audition de cause. Il a demandé à la cour de lui accorder, à cet effet, un délai jusqu'à vendredi. Le délai a été accordé.

Arrestation d'un Commis Infidèle.

Hier, au grand étonnement d'un grand nombre de personnes qui le connaissent depuis assez longtemps un jeune homme, du nom de Ch. Weisz, a été arrêté par le secrétaire de l'agence Boylan, Harris Michel.

Weisz était employé depuis quelque temps, par la Compagnie du Southern Pacific. Il aurait, dit-on, à plusieurs reprises, commis des détournements assez graves ; il aurait ainsi fait disparaître plus d'une centaine de sacs de riz brut appartenant à diverses personnes et estimés $1 50 chacun. La plainte a été portée par M. J. McGuire, qui a mis l'affaire entre les mains de l'agence Boylan. C'est ainsi qu'il a été arrêté sur la plateforme No 3, entre Notre-Dame et Girod, où il était employé comme commis des livraisons.

Conduit d'abord à la station du premier precinct, il a été ensuite soumis à l'examen du juge Whitaker qui l'a mis sous caution, en attendant l'instruction de son procès.

Demande de Nouvelle Audition de Cause.

Le capitaine Henriquez, avocat d'Anthony Caruso, s'est présenté à la Cour du juge Ferguson, hier matin, et a dit qu'il devait demander une nouvelle audition de cause en faveur de son client.

Le juge Ferguson lui a donné jusqu'à mardi prochain pour préparer son bref.

Caruso a été trouvé coupable de meurtre, samedi dernier, et devait être, hier, condamné aux travaux forcés à perpétuité.

Encore un homme arrêté par des malfaiteurs.

Wm Lewis, employé de la American Sugar Refinery, se rendait chez lui, hier soir à neuf heures, lorsqu'arrivé à l'angle des rues Gasquet et Galvez il a été attaqué par trois individus blancs qui, après l'avoir frappé à la tête avec un instrument contondant, lui ont volé $13 95 qu'il avait en poche.

Les malfaiteurs se sont enfuis, laissant leur victime étendue sans connaissance. Il a été découvert par des passants qui ont fait appeler un médecin du voisinage.

Après avoir reçu les soins que nécessitait son état, il a été conduit chez lui, rue Poydras 2126.

CONSEIL MUNICIPAL.

La séance régulière du Conseil a eu lieu hier soir sous la présidence du maire Fitzpatrick. Vingt-quatre membres étaient présents.

MESSAGE DU MAIRE.

MAIRIE DE LA NOUVELLE-ORLÉANS, le 28 janvier 1896.

Au Conseil,

Les affaires suivantes sont soumises à votre considération et à votre approbation :

1. Rapport du Trésorier pour la semaine finissant le 26 janvier 1896.

2. Communication du Commissaire des Edifices Publics montrant le nombre des prisonniers envoyés quotidiennement au travail du 21 au 27 janvier 1896.

3. Pétition des propriétaires de l'Avenue Hagan, de Carondelet Walk à l'Avenue de l'Esplanade, protestant contre le projet de pavage de cette avenue.

4. Communication des Présidents de la New Orleans City and Lake Railroad Company, de la Crescent City Railroad Company, de la New Orleans and Carrollton Railroad Company, de la Canal and Claiborne Railroad Company, et de la St-Charles Street Railroad and Orleans Railroad Company relativement à l'ordonnance adoptée à la dernière séance du conseil au sujet de surveillants en uniforme devant être placés à l'intersection de certaines rues avec la rue du Canal.

Ces messieurs demandent le rappel de cette ordonnance pour les raisons données, et proposent de placer des policemen aux endroits désignés. Plusieurs compagnies contribueront à la moitié des salaires de ces agents de police et ils soumettent un projet d'ordonnance à ce sujet.

En considération de cette proposition je vous notifie que je n'ai pas approuvé l'ordonnance votée à la dernière séance.

Respectueusement,
JOHN FITZPATRICK,
Maire.

Après la lecture des rapports des fonctionnaires et des comités, les spécifications du plan de drainage de la ville de la Nouvelle Orléans, préparées par l'ingénieur de la ville, sont présentées au Conseil pour statuer d'une façon définitive.

M. Wirth demande la lecture des spécifications. Mais les autres membres s'y opposent, attendu que la lecture prendrait trois heures et que trois comités ont conjointement examiné le projet et que, par conséquent, la grande majorité des membres de l'assemblée le connaissent.

De nombreux amendements sont apportés et votés après de longues discussions.

Il est décidé de fixer le cautionnement de l'entrepreneur à $50,000 au lieu de $100,000 ; la publication pendant 30 jours est maintenue.

Le maire se lève alors et annonce qu'un comité de la Chambre de Commerce de la Nouvelle-Orléans demande de faire une communication au Conseil au sujet du temps fixé pour la publication, et il propose de suspendre les règlements.

M. Noël s'y oppose ; il prétend qu'une telle mesure est contraire à la charte de la ville et qu'elle est inutile attendu que toute personne qui tout corps constitué peut librement présenter ses observations aux comités. M. Desportes se déclare en faveur de la suspension des règlements, et il en est ainsi décidé par 17 voix contre 6

MM. Jamison, Murray et Dickson sont nommés par le maire pour informer la délégation de la décision du conseil.

Un délégué prend la parole et déclare que trente jours sont insuffisants. Il propose soixante ou quatre-vingt dix jours et la reconsidération du vote.

M. Lonque propose ensuite de donner à l'administration le droit de repousser toutes les soumissions et de prolonger la publication trente jours de plus s'il est nécessaire. Il demande ensuite de voter sur les spécifications en bloc.

M. Kane demande qu'avant de statuer définitivement les spécifications soient imprimées et des copies remises aux membres, car il déclare n'être pas en mesure de voter intelligemment sur la question.

Les spécifications sont enfin soumises au vote du conseil et adoptées avec les amendements par 22 voix contre 2, MM. Kane et Gately votant non.

Les mesures suivantes sont ensuite adoptées :

Acceptation des soumissions de A. T. Price et Compagnie pour le pavage en briques des trottoirs de la rue Broadway, de St-Charles à Zimple ; de la rue Walnut, du Magazine au fleuve ; et de la rue Pine, de St-Charles à Zimple.

Ordre au contrôleur de publier la pétition des propriétaires relative au pavage de l'avenue Tulane, de Télémachus à l'avenue Carrollton.

Résolution enjoignant au Contrôleur de préparer un plan et des spécifications pour le reconstruction du Canal Prytania, entre l'avenue Nashville et la rue Roberts.

Les personnes suivantes obtiennent la permission d'ouvrir des débits de liqueurs :

Wm. M. Jacquet, rue Carondelet 132.
John Hanrahan, rue Julia 1319.
Frank Lopez, changement de location ; du numéro 651 de la rue Franklin à l'angle des rues Bourbon et St-Louis.

Annulation des taxes de 1870 au nom de R. H. Bowles.

Résolution enjoignant au Contrôleur de publier les pétitions des propriétaires pour le pavage de la rue Léontine, de Magazine à Bondousquié, en concrete gravel ; et des propriétaires de la rue Conti, de Chartres à Royale, en pavés de granit de la Georgie.

Ordre au contrôleur de demander des soumissions pour la fourniture de coquilles à la ville.

Permission au Southern Rifle Club d'établir un tir sur sa propriété de la rue Claiborne, entre Mandeville et Marigny.

Pavage des trottoirs des rues Laurel et Constance, de Première à Toledano.

Amendements aux ordonnances 8552 et 10155 relatives aux budgets des recettes de 1894 et de 1895.

Permission à Val Meiz de louer la salle portant les numéros 117 et 119 de la rue St-Charles pour des réunions publiques, etc.

ORDONNANCES FINANCIÈRES.

S. D. Moody et Co., fourniture de gravois pour la rue Levée.

Salaire des employés du service des licences.

Pour janvier 1896, Commission des surintendants d'élection ; salaire de L. P. Briant $100.

Pour décembre 1895, salaires d'employés, $372.

A la Gillette & Herzog Manufacturing Company ; construction d'un pont sur le canal d'Orléans à l'intersection de l'avenue Hagan. $4,496.

Au Daily States, pour publication du privilège de la Canal and Claiborne Railroad Company, $3 024.

A H. J. Bruning, construction des machines au nouveau palais de justice, $1,205 67.

Réparations à l'ancien palais de justice, $3,500 à John McNally.

A E. A. Grasser, pavage des trottoirs de l'avenue Peters, de Tchoupitoulas à Green, $230 55.

Appropriation d'une somme de $5000 pour la préparation d'un plan détaillé de drainage.

Ordonnance mettant en réserve la somme reçue pour la vente du privilège de la Canal and Claiborne Railroad Company.

Pavage de la route de la Métairie en briques vitrifiées, de la rue du Canal au canal d'Orléans ; à Chas. Spinks et Co., $10,000.

Pavage de l'avenue St-Roche, de Marais à Roman ; à Geo. Seiby, $1606 20.

Ordonnance relative au drainage de la ville de la Nouvelle Orléans, enjoignant au contrôleur de publier des demandes de soumissions.

Après la lecture des affaires nouvelles et des pétitions le conseil s'ajourne à mardi prochain.

Employé Infidèle.

A neuf heures, hier matin, un jeune homme du nom de William Grimshaw, a été arrêté à sa résidence, rue Robertentre St Charles et Carondelet. Neuf accusations de détournement ont été formulées contre lui par M. Scooler.

Grimshaw était un employé de la maison Schooler et Cie, bijoutiers, où pendant trois ans, il remplissait les fonctions de caissier. Lorsque les livres de l'établissement ont été examinés, ces jours derniers, M. Scooler a été prévenu qu'il existait un déficit de $775.

Grimshaw a comparu, hier matin, devant le recorder Ancoin et a protesté de son innocence. Une caution de $250, pour chaque accusation a été exigée. Les parents et amis du jeune homme tâchent d'arranger l'affaire à l'amiable.

Un hoodlum.

Ce matin, un peu après minuit, pendant que des amis se trouvaient réunis chez M. Joe Genevich, rue Annonciation 5232, un hoodlum, en passant, a tiré un coup de revolver par une fenêtre.

Joe Battaglia, un des invités, a reçu la balle au bras droit. Il a été soigné par le Docteur Richard, qui l'a ensuite fait conduire à son domicile, coin Laurel et Soniat.

L'affaire Callahan et le Dr Caire.

On se rappelle que John F. Callahan est, depuis longtemps, poursuivi pour malversation. Il aurait reçu de M. Lyman S. Widney, administrateur de la Pensylvania Coal Co. une certaine somme d'argent d'une façon indue.

L'affaire a été appelée, hier devant le juge Moise ; mais l'accusé ne s'est pas présenté. Son avocat, le juge Gray, a soumis au juge un certificat de médecin déclarant qu'il était malade et incapable de se présenter devant la cour.

Le juge a demandé alors à l'avocat de District, s'il s'opposait à ce que l'on renvoyât l'affaire. M. Butler a répondu que le certificat produit était bien vague, qu'il ne connaissait pas le Dr A. Caire ; que, par conséquent, on fit venir le docteur pour savoir quel genre de maladie avait son client. On a immédiatement sommé le Dr Caire d'avoir à comparaître.

A l'heure où nous recevons ces renseignements, le Dr n'a pas encore fait acte de comparution.

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leur articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures et fermé le dimanche.

Coin des rues Dauphine et Bienville. à deux ilets de la rue du Canal. 2me district

nov 92—1 an—mer.jeu.dim

Affaire Whitaker.

Le grand jury était, hier, en train d'instruire l'affaire Whitaker-Mosher. Le juge est accusé d'avoir troublé la paix publique, il y a quelques jours, dans la maison des Mosher. On ne connait, jusqu'ici, aucun résultat de l'enquête.

NOUVELLES A LA MAIN.

Mis en fuite.—Vers une heure et demie, hier matin, trois voleurs ont essayé de forcer la porte d'entrée de la boutique et de la demeure de A. B. Goldstein rue Girod, 1301. Les personnes de la maison éveillées par le bruit ont effrayé les malfaiteurs.

Incendie.—Un feu s'est déclaré hier matin, vers huit heures, dans un lot de coton qui se trouvait à bord du steamship Betty, amarré dans le fleuve, au quai de la rue Septième. Seize balles ont été endommagées pour environ $125. Les flammes ont été éteintes par la compagnie d'incendie No 23.

Volée.—Mme Bossie, domiciliée, rue Huitième 920, se trouvait, hier matin, dans le magasin de J. Rosenburg, rue du Canal, quand en lui a volé un portemonnaie contenant $16. Mme Bossie croit pouvoir reconnaître le voleur.

Vols.—A une heure, hier après-midi, un individu s'est introduit dans le restaurant de Henry Landwerlein, rue Toulouse, 613, et y a fait main basse sur 16 billes évaluées à $16.

—Suzanne Pierre, une femme de couleur, résidant rue Galvez, 1478, déclare qu'elle se trouvait dans le magasin de M. Brignoni, rue Royale, près Bienville, hier matin, quand un individu a volé de sa poche un porte-monnaie contenant une somme de $120.

—La forge de Wm. Doyle, près des champs de course, a été visitée lundi soir par un voleur qui en a emporté des vêtements évalués à $30, appartenant à Edward Barrett.

Blessure.—Rose Douglass, une femme de couleur, employée chez Mme Baker, rue Orléans, 912, s'est accidentellement blessée au cou en manipulant un couteau. Après avoir reçu les soins du docteur Castellanos, elle a été transportée à l'hôpital.

A l'hôpital.—A onze heures, hier matin, Michael Lane est arrivé à la Nouvelle-Orléans par un train du Southern Pacific RR, pour se faire soigner à l'hôpital.

Il souffre d'une blessure au cou, reçue ces jours derniers au Bayou Bœuf, d'un nommé Pelot Jones.

THEATRES

Académie de Musique. — *Paderewski.* — *2me Concert.* — Ce soir, deuxième concert de Paderewski. Nous n'avons pas besoin d'engager les amateurs, les connaisseurs à aller l'entendre, l'admirer, l'applaudir, ce qui est tout un, quand il s'agit de lui. C'est le grand artiste proprement dit, avec toutes les qualités que l'on peut rêver chez un pianiste de premier ordre, sans un seul défaut. Il est de l'illustre lignée des Thalberg, des Liszt, des Rubinstein. Le programme de ce jour est fort attrayant

Nous y voyons figurer les noms de Beethoven, Schumann, Chopin, Liszt et Paderewski. Nous recommandons surtout les exécutions de Beethoven, de Chopin et, en particulier, de Liszt.

Nous aurons demain une matinée que nous devons à la gracieuseté de M. Paderewski. A ce propos, nous recevons un comité de dames qui nous prie de demander, si c'est possible, une exécution d'une des plus belles œuvres de Moszkowski : "Le Réveil d'Amour." L'œuvre est très appréciée, ici. Son exécution en matinée attirerait un grand nombre de dames.

Grand Opera House. — Nous serions un peu tard de la représentation du "Courrier de Lyon", autrement dit l'Affaire Lesurques qui, après avoir fait tant de bruit dans le monde judiciaire, a été mis en drame. C'est un des procès les plus populaires du répertoire français. Inutile de nous étendre sur ce drame qui a été traduit dans presque toutes les langues. Ce qui donnait le plus d'attrait à la représentation d'hier, c'est que M. H. Irving y remplissait le double rôle de Lesurques et de l'assassin Dubosc. Les grands acteurs aiment assez à jouer ces rôles doubles, qui leur permettent d'exhiber le talent de transformation dont ils sont doués. Rien qu'à ce point de vue, la représentation offrait un intérêt spécial. Ajoutez à cela que la renommée dont jouit justement M. Irving, était bien faite pour attirer la foule. Aussi la salle était-elle pleine ; il n'y avait là qu'une assistance d'élite, qui s'est retirée enchantée de la soirée.

Rien de plus légitime que la réputation dont jouit M. Irving. L'acteur disparait absolument chez lui ; il ne reste plus que le personnage qui est en scène. C'est ainsi, du reste, que se confectionnent les grands artistes ; ils commencent par sortir de la nature qui est pleine de défectuosités pour entrer dans l'art, ou plutôt dans la convention ; puis, à force d'études intelligentes, ils sortent de la convention, pour revenir à la nature, cette fois, agrandie, épurée, perfectionnée. Rien qui ressemble à de la déclamation dans le début de Irving. Il ne crie jamais ; il cause. Il ne cherche pas à rendre sa voix caverneuse ; il se sert tout simplement de l'organe que lui a donné la nature et dont il sait tirer un merveilleux parti.

Le jeu est d'une extrême simplicité. Pas de grands gestes, pas de ces poses exagérés que se croient obligées de prendre les médiocrités et qui, au lieu de les servir, gâtent presque toujours ce qu'ils peuvent faire de bien.

Les artistes américains ont déjà parmi eux, un vrai modèle en ce genre, Joe Jefferson. Qu'ils étudient également M. Irving ; ils auront bientôt doublé de valeur.

Nous avons remarqué dans la représentation d'hier, deux ou trois tableaux très habilement composés, très bien préparés et très heureusement exécutés. C'est que M Irving a autour de lui une excellente troupe. Presque tous les acteurs ont une valeur réelle.

Ce soir, deux pièces : "Nance Oldfield" et "The Belle" (le Juif Polonais.)

St-Charles.—"The Ups and Downs of Life"—Les hauts et les bas de la vie humaine—fait de bonne recettes au St Charles, malgré la terrible concurrence d'à-côté. C'est M. Byron et Mme Kate Byron qui jouent les premiers rôles et s'en acquittent en coutumiers de talent et de bon goût. Ils en sont récompensés par de nombreux applaudissements, et de belles salves. Il en sera ainsi jusqu'à la fin de la semaine.

BULLETIN MARITIME.

MARDI 28 JANVIER 1896.

EXPEDIES EN DOUANE.

Steamship (am) New Orleans Betts, New-York

ARRIVÉS.

BATEAUX A VAPEUR.

J E Trudeau Trosdale Washington
John F Walton Seebold Pittsburg

Arrivages de produits.

PITTSBURG—par towboat Jno F Walton et barges—275,000 boisseaux charbon

WASHINGTON—par steamer J E Trudeau 125 balles coton 2638 sacs graine coton 67 barils sucre 50 barils mélasse 40 sacs riz brut

Reçu par les chemins de fer:

N. O. FORT JACKSON & GRAND ISLE—Fret assorti.

NEW ORLEANS AND SOUTHERN RR. Fret assorti.

SOUTHERN PACIFIC COMPANY—1916 balles coton

NEW ORLEANS PACIFIC RAILWAY—2805 balles coton

ILLINOIS CENTRAL RAILROAD & YAZOO & MISSISSIPPI VALLEY RR—1800 balles coton

La meilleure de toutes les Poudres-Levain.—Dernier rapport du Gouv. des E.-U.

Royal Baking Powder

ABSOLUMENT PUR.

FEUILLETON.

No 28 Commencé le 26 décembre 1895.

FILLE de PRINCE

PAR PIERRE SALES.

PREMIÈRE PARTIE.

IX

POUR CENT MILLE ROUBLES.

(Suite.)

Et à la propriétaire succédèrent, tout de suite,—car il faut se presser avec ces gens qui passent et qu'un express vous a emporté en quelques heures à des centaines de lieues,—les divers fournisseurs, les représentants des administrations officielles....

Natacha vit ainsi partir beaucoup d'argent.

Et lorsque Kreuzberg eut terminé, on leur servit à déjeuner.

Et alors Natacha posa cette question que lui soufflait son invincible orgueil :

—C'est avec notre argent que vous avez payé tout ça ?

Kreuzberg frémit un peu. Le moment peut-être le plus difficile était arrivé. Marie avait-elle parlé à l'enfant, cette enfant à qui elle disait tout, de la lettre que la mère du prince Michel lui avait adressée ?

Ce mot "notre argent" n'indiquait-il pas que cette intelligence si développée connaissait la lettre, s'en rappelait exactement le contenu ?

Et, pour se renseigner, il dit :

—C'est avec l'argent que j'étais chargé de remettre....

—Ah ! oui, fit Natacha, d'un air très entendu, les cent millions de roubles !

Kreuzberg sourit :

—Cent millions ?.... Qui t'a dit ça ?

Elle répondit tranquillement :

—C'est dans la lettre ! c'est la fortune de mon papa.

Cent millions ! L'enfant commettait une erreur ; il ne s'agissait donc que de porter l'erreur sur un autre chiffre.

—Tu te trompes, Natacha ; ou du moins, tu te trompes un peu.

Il savait qu'il fallait déduire bien clairement les choses pour elle.

—D'abord, ce n'est pas cent millions de roubles. Tu ne te figures pas ce que c'est que cent millions de roubles ! C'est énorme !.... Ça.... ça ne tiendrait pas ici, tellement c'est grand....

—C'est pour ça que je me demandais si c'était cent millions ou cent mille. Je ne sais pas bien lire encore. Mais maman avait mis la lettre dans le secrétaire... Il n'y a qu'à la reprendre....

—Ma chérie, ces messieurs, tu as bien vu, n'est-ce pas ? ces personnes qui sont venues tout de suite, ont cherché les papiers de ta maman, dans le secrétaire, dans les tiroirs, dans les malles ; ils n'ont rien trouvé.... que cinq cents francs que j'ai mis de côté pour toi. Peut-être ta maman, comme vous voyagiez beaucoup, préférait-elle brûler ses lettres ? Mais je la connais, cette lettre dont tu parles, et je vais t'expliquer.... Tu me comprends bien, n'est-ce pas ?

Elle l'écoutait, les yeux tout dilatés.

—Ton papa n'avait pas de fortune. Les enfants n'ont leur fortune que lorsque leurs parents sont morts, et comme ton papa est mort avant sa maman à lui, c'est sa maman qui possède tout encore ; et c'est elle qui m'avait chargé de venir remettre à ta maman à toi, une somme non pas de cent millions, ni de cent mille, mais de deux mille roubles, pour ses besoins. Je l'aurai bientôt dépensée ; tu as vu comme j'ai dû donner de l'argent à tout le monde ?

Natacha fit, toute sérieuse :

—Oui, oui.

Kreuzberg eut un frémissement intérieur de joie. L'enfant ne mettait pas en doute l'exactitude du chiffre de deux mille roubles.

—Et alors, interrogea-t-elle, il ne va rien me rester ?

—Tu oublies que je suis là et que j'étais l'ami de ton papa ? fit le miserable.

Et il parvenait à donner à ses traits une grande expression de bonté,

—Moi, je ne suis pas riche ; mais la mère de ton papa a suffisamment d'argent pour s'occuper de toi....

—Si elle ne veut pas ? murmura Natacha assombrie.

C'était un écroulement pour elle d'apprendre qu'elle n'avait rien. Pour obéir à sa